

# LE LANGAGE ET L'HOMME

Revue de didactique du français

2019 - 2

**La terminologie et l'enseignement  
du français de spécialité,  
du français langue professionnelle  
ou sur objectifs spécifiques**

*Numéro coordonné par  
Rachele Raus et Nicolas Frøeliger*

*Publié avec l'aide du  
Fonds National de la Recherche Scientifique*



**La terminologie et l'enseignement  
du français de spécialité,  
du français langue professionnelle  
ou sur objectifs spécifiques**

**Directeurs : Lorenzo Campolini et Geneviève Geron**

**Comité scientifique** : Nathalie Auger, Jean-Claude Beacco, Margaret Bento, Françoise Berdal-Masuy, Michel Berré, Philippe Blanchet, Serge Borg, Alain Braun, Christiane Buisseret, Véronique Castellotti, Jean-Pierre Cuq, Jean-Marc Defays, Juliette Delahaie, Anne-Rosine Delbart, Piet Desmet, Olivier Dezutter, Ksenija Djordjevic-Leonard, Jean-Louis Dufays, Cyntia Eid, Thomas François, Rong Fu, Laurent Gajo, Khalid Jaafar, Joanna Jererczek Lipinska, Renata Klimek-Kowalska, Vincent Louis, Aphrodite Maravelaki, Deborah Meunier, Rachele Raus, Christian Rehm, Haydée Silva, Doina Spita.

Les textes du présent volume appliquent les recommandations orthographiques de 1990, hormis pour les citations dont la graphie originelle a été conservée.

**Adressez les commandes à votre libraire ou  
directement à**

---

***Éditions L'Harmattan***

5,7 rue de l'École Polytechnique

F - 75005 Paris

Tél : 00[33]1.40 46 79 20

Fax : 00[33]1.43 25 82 03

commande@harmattan.fr

<http://www.editions-harmattan.fr>

---

ISBN : 978-2-8066-3702-4

ISSN : 0458-7251

D/2019/9202/37

---

**© E M E Éditions**

Grand'Place, 29

B-1348 Louvain-la-Neuve

---

Tous droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous pays sans l'autorisation de l'éditeur ou de ses ayants droit.

**[www.eme-editions.be](http://www.eme-editions.be)**

Le Langage et l'Homme 2019-2

**La terminologie et l'enseignement  
du français de spécialité,  
du français langue professionnelle  
ou sur objectifs spécifiques**

Numéro coordonné par  
Rachele Raus et Nicolas Frøeliger

**fnrs**  
LA LIBERTÉ DE CHERCHER



## Sommaire

<b>La terminologie et l'enseignement du français de spécialité, du français langue professionnelle ou sur objectifs spécifiques</b>	<b>7</b>
Rachele RAUS et Nicolas FROELIGER	
<b>Terminologie et apprentissage du français spécialisé à l'université : le cas des filières scientifiques au Maroc</b>	<b>13</b>
Noureddine SAMLAK	
<b>Comment employer le métalangage relatif à la phrase dans l'enseignement du français en contexte multi- et plurilingue ? Pour la constitution d'une banque de concordances terminologiques construite en diachronie</b>	<b>31</b>
Irène-Marie KALINOWSKA	
<b>Acquisition des connaissances et traduction juridique : vers une réhabilitation des relations sémantiques</b>	<b>45</b>
Sandrine PERALDI	
<b>Pour un enseignement stratégique du vocabulaire médical</b>	<b>67</b>
Nadjet CHIKHI	
<b>Terminologie médicale en traduction : enjeux didactiques</b>	<b>85</b>
Barbara WALKIEWICZ	
<b>L'apprentissage du français sur objectif spécifique et le rôle de la terminologie à l'épreuve des discours de spécialité du vin</b>	<b>103</b>
Matthieu BACH et Albin WAGENER	

<b>Entreprises et organisations : frontières de la spécialisation de la langue</b>	<b>119</b>
Dardo DE VECCHI	
<b>Le cahier des clauses techniques particulières (CCTP) : spécificités d'un écrit professionnel</b>	<b>135</b>
Isabelle SALENGROS IGUENANE et Eva SCHAEFFER-LACROIX	
<b>Coopération d'objets de savoir pour s'appropriier la terminologie en français dans le domaine des affaires européennes et de la politique internationale</b>	<b>157</b>
Krastanka BOZHINOVA	
<b>Vocabulaire académique bilingue portugais brésilien-français : questions d'équivalence entre noms</b>	<b>175</b>
Estela DEMARQUE et Maurizio BABINI	

# La terminologie et l'enseignement du français de spécialité, du français langue professionnelle ou sur objectifs spécifiques

Rachele RAUS  
Université de Turin

et Nicolas FRÖELIGER  
Université Paris Diderot

Parce que la place des langues, de la technologie et des outils intellectuels et concrets permettant de les mettre en œuvre dans un monde en plein bouleversement sont en rapide évolution, on assiste depuis quelques années à des rapprochements entre les disciplines qui ont à traiter de ces différents domaines. On le constate par exemple entre traduction et enseignement des langues. On l'observe également avec les apports de la linguistique de corpus. On en voit une illustration éclatante dans le vaste domaine couvert par ce que l'on appelle désormais les *humanités numériques*.

S'il existe de nombreuses publications sur l'enseignement des langues de spécialité, il en existe beaucoup moins sur ce que peut apporter la terminologie à l'enseignement de ces langues (voir, par exemple, Resche 1996 ; Rossi 2007 ; Vecchi 2008), et notamment du français (langue maternelle, seconde ou étrangère). Rares, en effet, sont les recherches qui concernent justement la manière dont la terminologie peut devenir la clé d'accès privilégiée pour apprendre le français de spécialité, aussi bien que le français langue professionnelle (FLP) ou le français sur objectifs spécifiques (FOS). Et pourtant, dans l'enseignement de la langue plus généralement, il est de plus en plus question de l'opportunité

qu'une approche lexicale offre pour la construction des compétences lexicales lors de l'apprentissage (Reboul-Touré 2003, Nonnon 2012).

La terminologie a au demeurant connu récemment un développement important, grâce, entre autres, à l'intégration des bases de données terminologiques dans les suites logicielles de TAO et, par conséquent, à son rapprochement du domaine de la traduction, domaine qui, par contre, est toujours resté fort proche de l'enseignement des langues étrangères. Qui plus est, la « convergence récente entre études terminologiques et phraséologiques » (Frøeliger 2013, 107) permet de repenser les recherches en terminologie dans une optique de « phraséodidactique » (Maribel 2015, Henrot Sostero et González-Rey 2019) du français langue de spécialité. Sans oublier qu'en terminologie, les relations conceptuelles permettent de structurer la compréhension d'un domaine et, par conséquent, de mieux l'appréhender et de s'approprier la langue de spécialité qui en est l'expression (Lerat 1997).

C'est pour ces différentes raisons que ce numéro de la revue *Le Langage et l'Homme* entend donner des exemples et réfléchir, sur le plan théorique, sur les multiples possibilités que l'approche terminologique ouvre dans l'apprentissage du français langue de spécialité, aussi bien que du français langue professionnelle ou sur objectifs spécifiques. Et nous rappellerons que le français est ici à considérer comme langue maternelle, seconde ou étrangère.

## Questions d'ordre général

Que l'on considère les termes du vin, de la médecine, des affaires internationales, du droit..., les questions soulevées dans ce numéro semblent converger vers quelques points nodaux qui aident à mettre en lumière la relation de la terminologie à la didactique, par-delà les différentes approches (socio-discursive, cognitive, pragmatique...) proposées par les auteur-e-s des contributions rassemblées dans ce volume :

- 1) L'opposition traditionnelle entre langue générale et langue de spécialité ne tient plus par rapport aux nécessités d'ordre didactique et il faudrait plutôt penser à une complémentarité des deux à des fins d'amélioration générale des compétences de communication des étudiant-e-s (Samlak, Bach et Wagener...);
- 2) La terminologie est une clé d'accès à privilégier dans un contexte de didactique des langues de spécialité, mais également par rapport à la

formation des traducteurs et des traductrices des textes de spécialité (De Vecchi) ;

- 3) Outre la composante métalinguistique (Chikhi), qui permet de revenir de manière consciente sur les règles compositionnelles et les unités de sens des termes, l'apprentissage de la composante terminologique doit également pouvoir s'appuyer sur la relation entre termes (cartes conceptuelles ; voir Peraldi ou Bach et Wagener) ou sur la relation entre le terme et son co(n)texte linguistique ou discursif (la phrase, voir par exemple Bozhinova ; le discours, voir, entre autres, Walkiewicz). Autrement dit, l'unité terminologique doit désormais pouvoir être observée de manière non isolée, ce qui suppose la possibilité de disposer et d'exploiter des corpus à des fins didactiques ;
- 4) La nécessité de poser comme central, dans un contexte d'apprentissage, le besoin de communication, et plus généralement les « besoins discursifs » (De Vecchi) des acteurs concernés, rend essentielle la prise en compte de la variation. Cette dernière, en effet, devient de plus en plus fondamentale lors de l'enseignement des termes. Que l'on pense à la comparaison de langues-cultures (Bach, Wagener) aussi bien qu'à la nécessité de considérer la dimension discursive (Walkiewicz) ou pragmatique (De Vecchi), il ressort de ce numéro que la seule approche onomasiologique classique ne permet pas de faire face aux nécessités d'apprentissage dans une perspective pratique (traduction), pragmatique et, en tous les cas, communicationnelle ;
- 5) Poser la variation comme centrale veut dire changer de perspective et mettre de plus en plus à disposition de l'apprenant, et également de tout utilisateur, des banques ou des bases de données terminologiques qui viennent en aide à l'utilisateur par rapport aux exigences réelles de communication. Les ressources informatiques sont donc à repenser de plus en plus comme des dispositifs disposant de systèmes de tri conçus selon des critères sémasiologiques (Raus 2019). Ces critères devraient ne pas sous-estimer, entre autres, la dimension variationnelle diachronique qui est aussi importante à des fins d'apprentissage (*cf.* Celotti, Musacchio 2004) et de comparaison des langues à des fins de traduction (Raus 2013), comme le souligne la contribution de Kalinowska.

## Questions spécifiques

Le fait de pouvoir disposer de ressources informatiques et de pouvoir exploiter des corpus de grande taille à des fins de traduction et/ou d'apprentissage des langues de spécialité, ou, de manière plus large, des besoins de communication des acteurs, ouvre des questions spécifiques sur la manière dont ces ressources doivent être conçues et rendues accessibles. Tout en privilégiant des critères onomasiologiques, les normes de l'Organisation internationale de normalisation (ISO), notamment celles sur la terminologie et ses ressources informatiques, prennent en compte les besoins réels des utilisateurs (ISO 23185, v ; ISO 704, 22) et, de ce fait, deviennent de plus en plus ouvertes à la variation. Si la norme 23185 sur les *Critères d'évaluation comparative des ressources terminologiques* de 2009 parle de variante géographique des langues, la norme 704, révisée la même année, parle d'informations supplémentaires « où l'attention est principalement portée sur la manière d'utiliser la *terminologie* dans le discours » (*ibidem*, 29) et indique que (*ibidem*, 18) « [l]e même ensemble de connaissances peut être vu de manières différentes dans des domaines différents ». En outre, on admet des définitions terminologiques alternatives (par extension, stipulatives...) à la définition par intension, qui est normalement privilégiée. Normalisation n'a pas à être synonyme d'uniformisation. Pourtant, la variation semble être l'exception, et les critères généraux qui président à tout effort de normalisation restent autres. Une impression se dégage ainsi des pratiques : celle qu'on fait des concessions à la variation pour en fait mieux légitimer des critères intensionnels abstraits.

Par contre, en renversant la perspective, on pourrait ajouter des « marqueurs discursifs », comme le demande Peraldi pour mieux exploiter les corpus à disposition des juristes et plus généralement tenir compte préalablement de critères plus larges, de type sémasiologique, qui répondent vraiment aux exigences de plus en plus diversifiées des utilisateurs.

Tout en attendant la publication des deux normes ISO sur la « Gestion des ressources terminologiques – Bases de données terminologiques » (Partie 1 – Conception ; partie 2 – Logiciels) qui remplaceront la norme 26162 de 2012 et qui nous en diront plus, peut-être, sur certains de ces aspects, ce type d'approche porte également à s'interroger sur l'« accès » à ces ressources, en l'entendant de manière large<sup>1</sup> comme possibilité pour tout utilisateur de disposer, consulter et exploiter ces ressources. Cela entraîne des questions éthiques qui dépassent, bien sûr, le cadre de notre propos mais dont il faudra sans doute

tenir compte, étant donné le rôle que ces ressources pourraient de plus en plus acquérir à l'avenir.

On le voit, il y a donc encore beaucoup à faire pour y voir plus clair sur un domaine qui, exactement comme la traduction, est à la fois en pleine structuration et en plein bouleversement. Nous espérons que les contributions au présent volume y auront contribué, et surtout que ces travaux inciteront d'autres chercheur-e-s à poursuivre sur cette lancée.

## Bibliographie

- Celotti Nadine et Musacchio Maria Teresa (2004), « Un regard diachronique en didactique des langues de spécialité ». *ELA*, n° 135, pp. 263-270.
- Frøeliger Nicolas (2013), *Les Noces de l'analogique et du numérique. De la traduction pragmatique*. Paris : Les Belles Lettres.
- Henrot Sostero Geneviève et González-Rey Isabel (éds) (2019), « Phraséodidactique : de la conscience à la compétence ». *Repères-Dorif*, n° 18. En ligne : [https://dorif.it/ezine/show\\_issue.php?iss\\_id=30](https://dorif.it/ezine/show_issue.php?iss_id=30)
- Lerat Pierre (1997), « Approches linguistiques des langues spécialisées ». *ASP*, nos 15-18. En ligne : <https://journals.openedition.org/asp/2926>
- Maribel Gonzàles (éd.) (2015), *Outils et méthode d'apprentissage en phraséodidactique*. Louvain-la-Neuve : EME éditions.
- Nonnon Élisabeth (2012), « La didactique du français et l'enseignement du vocabulaire dans vingt ans de revues de didactique du français langue première ». *Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle*, n° 46, pp. 33-72.
- Raus Rachele (2013), *La terminologie multilingue*. Bruxelles : De Boeck.
- Raus Rachele (2019), « L'approche d'"archive" pour accéder aux termes dans la communication multilingue : le cas des concordanciers ». In Patricia Kottelat, Maria Margherita Mattioda, Lorena Novallet et Rachele Raus (éds), *Confluences, liens, rencontres : synergies d'expression française*. Turin : Meti Edizioni, pp. 225-240.
- Reboul-Touré Sandrine (2003), « L'enseignement du lexique au collège ». *Le français aujourd'hui*, n° 41, pp. 123-128.
- Resche Catherine (1996), « La terminologie comparée au service de l'enseignement en langue de spécialité en 3<sup>e</sup> cycle DEA Monnaie-Finance-Banque ». *ASP*, nos 11-14. En ligne : <https://journals.openedition.org/asp/3501>
- Rossi Micaela (2007), « Didactique des langues de spécialité au niveau universitaire : l'apport de la terminologie ». *Synergies Italie*, n° 3, pp. 46-56.

Vecchi Dardo de (2008), « Place de la terminologie dans l'enseignement des langues spécialisées dans une école de management ». In Olivier Bertrand et Isabelle Schaffner, *Le français de spécialité. Enjeux culturels et linguistiques*. Paris : Éditions de l'École Polytechnique, 237-249.

## Notes

<sup>1</sup> L'accessibilité est définie par l'ISO comme (ISO 23185, 10) « la possibilité technologique qu'une ressource terminologique permette aux utilisateurs de trouver, de lire et d'utiliser les données terminologiques souhaitées ».

# Sommaire du numéro

## La terminologie et l'enseignement du français de spécialité, du français langue professionnelle ou sur objectifs spécifiques

<b>La terminologie et l'enseignement du français de spécialité, du français langue professionnelle ou sur objectifs spécifiques</b>	<b>7</b>
<i>Rachele RAUS et Nicolas FROELIGER</i>	
<b>Terminologie et apprentissage du français spécialisé à l'université : le cas des filières scientifiques au Maroc</b>	<b>13</b>
<i>Noureddine SAMLAK</i>	
<b>Comment employer le métalangage relatif à la phrase dans l'enseignement du français en contexte multi- et plurilingue ? Pour la constitution d'une banque de concordances terminologiques construite en diachronie</b>	<b>31</b>
<i>Irène-Marie KALINOWSKA</i>	
<b>Acquisition des connaissances et traduction juridique : vers une réhabilitation des relations sémantiques</b>	<b>45</b>
<i>Sandrine PERALDI</i>	
<b>Pour un enseignement stratégique du vocabulaire médical</b>	<b>67</b>
<i>Nadjet CHIKHI</i>	
<b>Terminologie médicale en traduction : enjeux didactiques</b>	<b>85</b>
<i>Barbara WALKIEWICZ</i>	
<b>L'apprentissage du français sur objectif spécifique et le rôle de la terminologie à l'épreuve des discours de spécialité du vin</b>	<b>103</b>
<i>Matthieu BACH et Albin WAGENER</i>	
<b>Entreprises et organisations : frontières de la spécialisation de la langue</b>	<b>119</b>
<i>Dardo DE VECCHI</i>	
<b>Le cahier des clauses techniques particulières (CCTP) : spécificités d'un écrit professionnel</b>	<b>135</b>
<i>Isabelle SALENGROS IGUENANE et Eva SCHAEFFER-LACROIX</i>	
<b>Coélaboration d'objets de savoir pour s'approprier la terminologie en français dans le domaine des affaires européennes et de la politique internationale</b>	<b>157</b>
<i>Krastanka BOZHINOVA</i>	
<b>Vocabulaire académique bilingue portugais brésilien-français : questions d'équivalence entre noms</b>	<b>175</b>
<i>Estela DEMARQUE et Maurizio BABINI</i>	